



NOUS AGISSONS
CHAQUE JOUR
EN SACHANT QUE
NOUS SOMMES
**UN MONDE,
UNE NATURE**

PLAN STRATÉGIQUE 2020+
DE LA FONDATION DAVID SUZUKI

REMERCIEMENTS

La Fondation David Suzuki (FDS) remercie sa collectivité, ses donateurs.trices, son personnel et son conseil d’administration pour leur contribution dans le cadre du présent document et de notre action collective future.

La fondation travaille dans des collectivités d’un bout à l’autre du Canada, dans des territoires historiquement ou traditionnellement occupés par les Premières Nations, les Inuits et les Métis, ainsi que dans beaucoup de territoires non cédés.

Avec toute notre gratitude.

TABLE DES MATIÈRES

Lettre de notre famille fondatrice	2
Une lettre de notre conseil d’administration	3
CENTRÉ.E.S. VERS L’AVANT. ENSEMBLE.	5
Notre nouvelle mission	5
Notre nouvelle vision	5
Nos valeurs	5
CADRE STRATÉGIQUE 2020+ DE LA FONDATION DAVID SUZUKI	6
OBJECTIFS STRATÉGIQUES 2020+ DE LA FDS	
CLIMAT : ZÉRO CARBONE	9
Programme « solutions climatiques »	10
BIEN-ÊTRE : COLLECTIVITÉS DURABLES	13
Programme « collectivités renouvelables »	14
NATURE : NATURE FLORISSANTE	18
Programme « conservation et restauration de la nature »	19
Programme « réintégration de la nature dans nos collectivités »	20
THÉORIE DU CHANGEMENT ET APPROCHES STRATÉGIQUES	22
Offrir des solutions ancrées sur la science et habilitées par des politiques et des lois	23
Science, politiques et lois	23
Susciter l’engagement en vue d’un avenir viable pour tous	23
Communications	23
Donner aux citoyen.ne.s les moyens d’agir sur le terrain	24
Engagement	24
Contribuer à accélérer l’action.	25
Mobilisation	25
Conclusion	28

LETTRE DE NOTRE FAMILLE FONDATRICE

L'année 2020 a été une année de changements sans précédent dans l'orientation de l'humanité en réponse, d'une part, aux vastes incendies qui ont ravagé un continent entier et, d'autre part, aux immenses rassemblements où des jeunes ont exigé la prise de mesures pour protéger leur avenir, en 2019. À l'hiver 2020, les rapports sur une nouvelle épidémie de coronavirus ont concentré l'attention générale sur une menace plus immédiate. En effet, lors de l'année marquant le cinquantième Jour de la Terre, la COVID-19 a monopolisé les manchettes, tandis que quatre milliards de personnes ont été appelées à se confiner chez elles. Cette situation a tout changé.

Le monde entier pleure les souffrances et les vies perdues dans le contexte de la pandémie, et nous travaillerons ensemble pour résoudre les perturbations qu'elle a causées. Notre façon de réagir peut changer le cours de l'histoire.

Tandis que nous écrivons ce message, les règles applicables à des éléments que nous croyions autrefois immuables sont réécrites : pensons notamment aux normes en matière d'équité, de diversité et d'inclusion, aux priorités économiques et au rôle de l'État. Cette instabilité pose des défis, mais elle est aussi synonyme d'occasions sans précédent.

Dans la vague de mêmes ayant inondé les médias sociaux pendant la pandémie, une idée revenait souvent : « Nous ne pouvons pas retourner à la normalité. La normalité ne fonctionnait pas. La normalité ne permet pas de gérer une crise mondiale. » C'est le moment opportun pour nous poser les questions suivantes : Qu'est-ce qui ne fonctionnait pas dans notre façon de vivre avant la COVID-19? Comment pouvons-nous changer les choses en mieux tandis que nous continuons de nous adapter à notre « nouvelle normalité »?

La nature a pu profiter d'une pause pendant notre confinement. La pollution de l'air dans les grandes villes a chuté de jusqu'à 50 % et les espèces sauvages sont réapparues à mesure que les humains restaient chez eux. Tandis que les politicien.ne.s et les grandes entreprises peinent à subvenir aux besoins immédiats de la société tout en cherchant des indices sur ce que l'avenir nous réserve, il est essentiel de nous rappeler qu'en tant qu'êtres biologiques, notre survie dépend de ressources propres – air, eau, terre et énergie – et d'une variété d'autres espèces. Comment pouvons-nous apprendre à vivre de manière interdépendante avec la nature, et non comme son ennemi?

Cette pandémie mondiale a incité des milliards d'entre nous à agir de concert pour protéger les plus vulnérables. Ce faisant, nous nous sommes prouvés à nous-mêmes



L-R: Severn & Sarika Cullis-Suzuki, David Suzuki, Tara Cullis

que nous *pouvons* faire ce qui est nécessaire pour contrer des menaces encore plus grandes pour l'humanité – des menaces comme les changements climatiques.

Nous ne sommes qu'une espèce vivant dans un petit point bleu au milieu d'un univers apparemment infini. On nous a offert une occasion extraordinaire d'apprendre, de nous adapter et, si nous avons de la chance, de continuer à nous épanouir, car une toute petite chose, la COVID-19, nous a forcé.e.s à agir.

Profiterons-nous de cette occasion pour aider l'humanité à reconnaître et à célébrer la générosité de la nature? Nous engagerons-nous dans la voie d'une obligation réciproque pour lui permettre de s'épanouir, ou bien continuerons-nous sur une voie sans issue assujettie à des règles politiques et économiques non durables?

C'est à des moments comme celui-ci que se forge le destin de générations entières. Le temps est venu pour nous d'agir. Profitons-en au maximum.

UNE LETTRE DE NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Définir une vision à long terme pour notre organisme peut sembler une tâche impossible à l'heure actuelle. En effet, la COVID-19 bouleverse tout ce que nous croyions savoir sur le fonctionnement de notre société. Or, il existe deux motifs pour lesquels le moment où la pandémie se produit ne peut être plus critique.

Premièrement, c'est à des moments comme celui-ci que nous, les êtres humains, unis par les récits que nous nous racontons les uns les autres, *avons besoin* d'une vision d'avenir convaincante. Deuxièmement, l'histoire humaine nous montre que, souvent, les moments de crise nous permettent de changer notre destin collectif en mieux.

Le présent plan repose sur les données recueillies auprès de plus de 2 000 leaders éclairés et sympathisants de la FDS. Nous avons collecté des renseignements auprès de membres de nos collectivités, de donateurs.trices, d'employé.e.s et de trois douzaines d'expert.e.s externes au moyen d'entrevues en personne, d'ateliers, de discussions et de sondages. Nous remercions tous les participant.e.s de leurs idées créatives et de leurs conseils généreux et judicieux. Nous avons écouté, et nous avons agi.

Quatre facteurs ont été largement prédominants :

Rester centré.e.s. Tout le monde sait qui nous sommes, mais ce que nous faisons demeure un mystère pour certain.e.s, en partie car jusqu'à présent, nous avons essayé de faire trop de choses à la fois. C'est pourquoi nos objectifs stratégiques sont passés de 36 à cinq. Nos programmes ont aussi été réduits de sept à quatre, et nous continuerons de mettre l'accent sur les éléments essentiels dans le cadre de l'exécution de ces programmes.

Agir rapidement. Une chose est sûre : il n'y a pas de temps à perdre. La science nous indique qu'il ne nous reste que huit ans pour éviter des changements climatiques irréversibles. En tirant parti de la vague de Canadien.ne.s exigeant des changements, nous devons inciter les citoyen.ne.s de tout le pays à agir maintenant et de façon urgente – à la maison, dans nos collectivités, dans les assemblées législatives et au Parlement.



Margot Young, Board Chair

Faire preuve de souplesse. Nous sommes conscient.e.s que le besoin de changements rapides constitue aussi un appel pour que notre propre organisme s'adapte de façon rapide et agile. Nous avons modifié la manière de planifier notre travail pour que nos activités tiennent compte d'un contexte en évolution grâce à l'adoption d'une approche de planification dynamique. Cela signifie que nous adapterons notre ensemble de programmes, au besoin, afin de concrétiser les occasions au fur et à mesure qu'elles se présenteront, dans un contexte changeant. Restez au fait de nos dernières nouveautés sur notre site Web : www.fr.davidsuzuki.org

Rassembler les gens. Nous avons mis à jour notre théorie du changement pour tenir compte du rôle important que nous pouvons jouer non seulement pour mobiliser les gens là où ils vivent, mais aussi pour soutenir et amplifier les mouvements existants. Nous croyons qu'en agissant ensemble de façon audacieuse, nous pouvons changer l'arc de l'histoire humaine.

Nous avons hâte d'agir courageusement de concert avec vous. Que nous en soyons à notre première rencontre ou que nous travaillions ensemble depuis des décennies, nous vous remercions pour votre intérêt, votre soutien et votre engagement à l'égard de notre avenir commun. Allons de l'avant!

CENTRÉ.E.S. VERS L'AVANT. ENSEMBLE.



CENTRÉ.E.S. VERS L'AVANT. ENSEMBLE.

La FDS est l'un des organismes de bienfaisance environnementaux les plus grands et crédibles au Canada. Le but de notre travail est de contribuer à résoudre la crise climatique et la disparition massive des espèces en mettant l'accent sur trois volets essentiels : zéro émission de carbone, nature florissante et collectivités durables. En communiquant les meilleures données scientifiques disponibles de façon à mobiliser nos collectivités et à contraindre les gouvernements à apporter des changements, nous nous efforçons de créer un monde où nous agissons tous en sachant que nous sommes un monde, une nature.

Notre nouveau plan stratégique repose sur trois impératifs :

Nous devons agir en restant centré.e.s pour nous attaquer aux causes profondes de la crise environnementale.

Compte tenu de l'énormité de cette crise, nous devons mettre l'accent sur le traitement des causes profondes : celles qui sont fondées, d'une part, sur des systèmes sociétaux et, d'autre part, sur nos valeurs, croyances et comportements individuels. Ce plan porte sur ces deux aspects. Notre nouveau domaine d'intervention « collectivités durables » présenté plus loin dans ce plan, présente plus en détail notre travail lié à la gestion de ces causes profondes.

Nous devons agir ensemble pour tirer parti de l'effet multiplicateur de l'action collective.

Notre fondation a été créée il y a 30 ans au moyen d'une Déclaration d'interdépendance, et le besoin d'agir ensemble, de façon massive, n'a jamais été plus grand. Lors des premières semaines de la crise de la COVID-19, nous avons pu constater la puissance et l'efficacité de l'action à l'échelle mondiale. Dans les mois qui ont suivi et souvent à nos dépens, nous avons appris l'importance de la collaboration pour réagir de manière efficace et équitable. Nous pouvons continuer à sauver des vies et à protéger des moyens de subsistance en appliquant à la crise climatique et à la disparition massive des espèces les leçons tirées de cette expérience.

Nous devons agir maintenant, avant qu'il ne soit trop tard.

Auparavant, la Fondation axait ses efforts sur l'atteinte de la durabilité dans l'espace d'une génération. Or, la science nous indique que nous n'avons pas autant de temps. Si nous voulons que nos enfants grandissent dans un monde ayant un climat sécuritaire et une nature florissante, il nous faut agir maintenant. Nous avons mis à jour nos énoncés de mission et de vision pour illustrer cette réalité et orienter notre travail vers une action rapide maintenant, pour l'avenir.

NOTRE NOUVELLE MISSION

Préserver la diversité de la nature et le bien-être de toutes les formes de vie, maintenant et pour l'avenir.

NOTRE NOUVELLE VISION

Nous agissons chaque jour en sachant que nous sommes un monde, une nature.

NOS VALEURS

Nos valeurs demeurent inchangées.

Nous sommes engagé.e.s. Nous restons fidèles à nos principes – interdépendance, interconnectivité, respect, égalité, apprentissage, nature et espoir. Nous nous efforçons, intellectuellement et émotionnellement, de concrétiser notre vision partagée du bien commun.

Nous collaborons. Nous entretenons des relations axées sur l'authenticité et le respect avec de nombreux partenaires, avec des Canadien.ne.s de tout le pays et avec nos collègues, pour élargir notre champ d'action et obtenir de meilleurs résultats.

Nous faisons preuve de courage. Nous prenons des décisions courageuses dans le cadre de notre travail et nous persévérons, quels que soient les obstacles sur notre chemin. Nous demeurons optimistes quant à notre conviction selon laquelle la société peut être transformée pour devenir juste et durable.

Nous cherchons des solutions. Nous cherchons activement des solutions novatrices pour construire les collectivités justes, prospères et en santé que nous contemplons.

Nous sommes intègres. Nous nous engageons à respecter les plus hautes normes éthiques et ne faisons aucun compromis quant à nos principes et à notre engagement à utiliser des données scientifiques rigoureuses.

CADRE STRATÉGIQUE 2020+ DE LA FONDATION DAVID SUZUKI

ZÉRO CARBONE

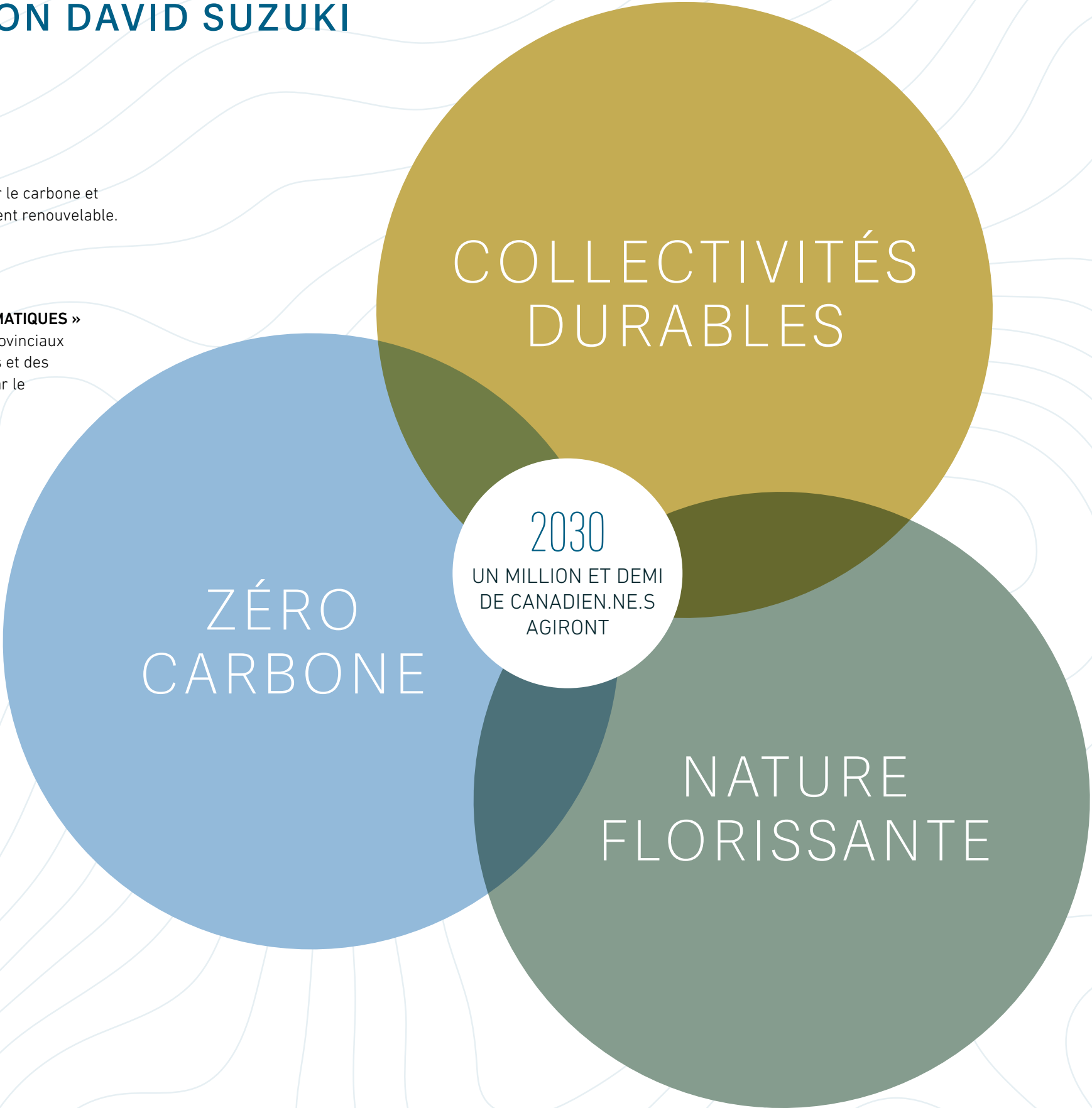
- 2050 Nous éliminerons la pollution par le carbone et utiliserons de l'énergie entièrement renouvelable.
- 2030 Nous réduirons la pollution par le carbone de moitié.
- 2025 **PROGRAMME « SOLUTIONS CLIMATIQUES »**
Les gouvernements fédéral et provinciaux mettront en œuvre des politiques et des plans pour réduire la pollution par le carbone de moitié d'ici 2030.

SOLUTIONS CLIMATIQUES

- 2050 Nous vivrons dans le respect des ressources limitées de la Terre.
- 2030 Nous nous épanouirons tout en réduisant notre empreinte écologique d'un tiers.
- 2025 **PROGRAMME « COLLECTIVITÉS RENOUEVABLES »**
Des collectivités représentant 50 % de la population canadienne mettront en œuvre d'ambitieux plans d'action pour réduire leur empreinte environnementale.

NATURE FLORISSANTE

- 2050 Nous conserverons et restaurerons la nature de sorte qu'elle favorise la biodiversité.
- 2030 Nous protégerons et rétablirons les écosystèmes et espèces les plus à risque.
- 2025 **PROGRAMME « CONSERVATION ET RESTAURATION DE LA NATURE »**
20 % des terres et océans canadiens seront officiellement protégés et la majorité des zones offriront des conditions propices à l'abondance des ressources et au rétablissement des espèces en péril.
- PROGRAMME « RÉINTÉGRATION DE LA NATURE DANS NOS COLLECTIVITÉS »**
Des collectivités représentant 50 % de la population canadienne auront intégré à leurs activités d'exploitation des solutions fondées sur la nature.



ZÉRO CARBONE



PHOTO: GREEN ENERGY FUTURES

ZÉRO CARBONE

Partout au Canada, la population subit les conséquences des changements climatiques. Que nous ayons peur de respirer de l'air enfumé ou de faire face à une vague de chaleur potentiellement mortelle ou à une nouvelle inondation de notre sous-sol, nous sommes témoins des effets directs des changements climatiques sur notre bien-être physique et émotionnel.

Il n'est donc pas surprenant que les changements climatiques soient le problème environnemental le plus urgent de notre époque. En 2018, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) des Nations Unies a publié un rapport spécial sur les répercussions d'un réchauffement planétaire de 1,5 °C. Le rapport a conclu qu'il nous restait 12 ans pour éviter que le dioxyde de carbone atteigne des niveaux irréversibles aux conséquences catastrophiques pour la vie sur Terre. Or, nous avons dépassé notre empreinte carbone annuelle à l'échelle mondiale depuis la publication du rapport du GIEC. Au moment de publier le présent rapport, il nous reste moins de dix ans.

En 2015, le Canada a été l'un des pays signataires de l'Accord de Paris des Nations Unies, qui vise à limiter le réchauffement planétaire à 1,5 °C. Même si cet accord ne suffit pas par lui-même à maintenir les émissions à des niveaux sécuritaires, c'est un pas important dans la bonne direction. Le Cadre pancanadien sur la croissance propre et les changements climatiques oriente notre approche nationale pour remplir ces engagements. Depuis sa création, le gouvernement fédéral et quelques provinces (comme la Colombie-Britannique et le Québec) ont pris des mesures de réduction de la pollution par le carbone et de promotion de l'utilisation d'énergie renouvelable. Nous devons tirer parti de cet élan pour atteindre nos cibles nationales et réduire l'incidence des changements climatiques sur les vies des générations futures. **Nous devons agir comme si notre vie en dépendait, parce que c'est le cas.**

Nous avons de bonnes bases. Le Canada dispose de ressources d'énergie renouvelable abondantes, inexploitées, propres et à faible impact environnemental, d'un bout à l'autre du pays, et son réseau électrique actuel est doté d'une grande capacité d'entreposage et de distribution de l'énergie en temps opportun. Nous devons dans un premier temps nous efforcer de préserver davantage d'énergie, puis multiplier nos efforts pour générer plus d'énergie renouvelable à partir de sources sûres et écoresponsables.

D'ici 2050, nous éliminerons la pollution par le carbone et utiliserons de l'énergie entièrement renouvelable.

D'ici 2030, nous réduirons la pollution par le carbone de moitié.

La recherche montre que mettre l'accent sur cette transition générera plusieurs occasions économiques au pays. Cela étant dit, un changement de cette envergure est intrinsèquement perturbateur et exige du soutien pour veiller à une transition juste qui protège les travailleurs, les peuples autochtones et les collectivités visés par la crise climatique et ses effets économiques et sociaux.

C'est un défi de taille et nous devons prendre des mesures à tous les niveaux. L'adoption de politiques fédérales et provinciales peut permettre de mobiliser des ressources à grande échelle, et les collectivités locales peuvent poser des gestes pour transformer ces ressources en résultats sur le terrain. Notre Programme « solutions climatiques » met l'accent sur les occasions à l'échelle fédérale et provinciale. Notre programme « collectivités renouvelables » (décrit plus bas), lui, met l'accent sur les occasions à l'échelle des collectivités locales.

PROGRAMME « SOLUTIONS CLIMATIQUES »

Notre programme « solutions climatiques » appuie le changement à l'échelle fédérale et provinciale en vue de favoriser l'action climatique. Plus précisément, nous générons un vaste soutien, fournissons des conseils en matière de politiques et réalisons des recherches pour transformer la manière dont nous produisons et consommons l'énergie. En collaboration avec le milieu universitaire, nous élaborons un plan détaillé de la transition du Canada vers un avenir axé sur l'énergie renouvelable et faisons avancer la recherche au profit de tous les citoyen.ne.s et décideur.e.s politiques. Nous envisageons un Canada où la qualité de l'air s'améliore, l'énergie est abordable et la pollution par le carbone diminue rapidement.

D'ici 2025, les gouvernements fédéral et provinciaux mettront en œuvre des politiques et des plans pour réduire la pollution par le carbone de moitié d'ici 2030.



EXPLICATION L'EMPREINTE ÉCOLOGIQUE

Beaucoup d'entre nous connaissent l'idée de mesurer des empreintes carbone, c'est-à-dire, la quantité de pollution par le carbone générée par les gestes que nous posons. Cependant, ce que la plupart des gens ignorent, c'est que notre empreinte carbone ne représente qu'une partie de notre incidence globale sur la planète.

Cette situation découle de la façon dont la pollution par le carbone est mesurée. En effet, la méthode la plus connue pour mesurer les empreintes carbone n'inclut que les émissions que nous générons directement, en brûlant du carburant pour faire fonctionner nos véhicules ou chauffer nos maisons. Ce qui n'est pas mesuré, c'est la pollution générée lors de la *construction* de nos voitures, de nos maisons ou de tout ce que nous consommons, ni celle qui est produite pour nous débarrasser de ces choses par la suite.

La pollution par le carbone ne constitue qu'une partie de l'impact environnemental global. Un autre élément qui n'est pas mesuré, c'est la quantité d'habitats naturels (sols, forêts,

prairies, milieux humides, lacs, rivières, océans) consommés et altérés par l'activité humaine, ce qui rend toujours plus difficile la survie d'autres espèces. Nous ne pouvons pas faire de bons choix sans une vision claire. Or, compte tenu de la myopie actuelle associée à la ruée vers l'objectif zéro émission de carbone, nous risquons de ne pas voir d'autres répercussions environnementales importantes. Nous pouvons changer cette situation en mettant l'accent sur notre empreinte écologique.

L'empreinte écologique permet d'évaluer l'incidence humaine sur la nature. Elle mesure la surface terrestre et aquatique requise pour produire les biens et services permettant d'adopter un style de vie donné. C'est le chaînon manquant entre notre pratique actuelle de mesure et de gestion, d'une part, de la pollution par le carbone et, d'autre part, de l'utilisation par les humains de la biodiversité de notre planète. À la FDS, nous adoptons officiellement l'empreinte écologique comme une mesure supplémentaire afin d'aider la population canadienne à comprendre la situation dans son ensemble et le rôle que nous jouons.

LES TROIS NOTIONS FONDAMENTALES RÉSILIENCE, DROITS ET RÉCONCILIATION

Le nouveau siècle a amené de nouvelles notions de base qui doivent être comprises et intégrées pour que notre travail ait une incidence à long terme.

1. Résilience. Nous assurer que nos collectivités sont prêtes à faire face à l'adversité produite par des chocs externes, comme la crise climatique ou une pandémie, et peuvent y prospérer, ce n'est plus une option, mais bien une nécessité absolue. Nous sommes tous concerné.e.s, et la clé consiste à agir de manière collective et proactive.



PHOTO: MATHIEU MORIN

2. Droits. La FDS a consacré cinq années à sensibiliser les Canadien.ne.s au fait qu'un environnement sain est un droit fondamental. Nous avons désigné des ambassadeurs.rices pour transmettre ce message aux municipalités et au Parlement national. Dans les rues et devant les tribunaux, nous appuyons les jeunes qui exigent des gestes plus audacieux des gouvernements en matière de changements climatiques, et nous continuerons de mettre en œuvre nos programmes pour assurer la protection de ces droits.

3. Réconciliation. La Commission de vérité et réconciliation du Canada a souligné que la réconciliation avec les peuples autochtones est un parcours que nous devons tous.tes entamer ensemble. Nous avons entrepris notre chemin et poursuivrons le parcours en suivant des formations, en veillant à l'inclusion de membres des collectivités autochtones au sein de notre personnel et de notre conseil d'administration, et en nous alignant sur nos nombreux partenaires autochtones et en les appuyant.

À la FDS, nous souscrivons fermement à ces trois notions fondamentales, et nous sommes engagé.e.s à nous assurer qu'elles soient évidentes non seulement dans ce que nous faisons, mais aussi dans notre façon de faire.



COLLECTIVITÉS DURABLES

COLLECTIVITÉS DURABLES

Les médias populaires affirment que notre satisfaction personnelle augmente de pair avec notre consommation : une maison plus grande, une voiture plus puissante, des vacances plus exotiques... Les notions « plus grand », « plus vite », « plus loin » nous poussent à l'excès. Or, non seulement cette quête est-elle sans fin, mais elle est aussi non durable du point de vue écologique, et socialement inéquitable. Si chaque être humain vivait comme nous le faisons en Amérique du Nord, il nous faudrait 3,4 planètes pour subvenir à nos besoins.

La recherche raconte un récit différent. En effet, les données montrent que la consommation et la satisfaction personnelle sont effectivement corrélées, mais seulement jusqu'au point où les besoins fondamentaux d'une personne sont satisfaits.

Après cela, d'autres facteurs, comme la solidité des relations personnelles de chacun, présentent une corrélation beaucoup plus forte avec le bonheur que la consommation. Comme nous le savons tous, après avoir traversé une période d'isolement social forcé pendant la crise de la COVID-19, entretenir des liens sociaux est un élément clé sur le plan de notre résilience et de notre bien-être.

D'ici 2050, nous vivrons dans le respect des ressources limitées de la Terre.

D'ici 2030, nous nous épanouirons tout en réduisant notre empreinte écologique d'un tiers.



PHOTO: PAUL KRUEGER

Voilà d'excellentes nouvelles à la fois pour les êtres humains et pour la planète. De fait, il est possible pour beaucoup d'entre nous, en tant que Nord-Américains, de nous épanouir davantage et d'être plus heureux tout en consommant moins. Ainsi, la recherche d'une « belle vie » n'est pas foncièrement en désaccord avec la protection de la vie sur Terre, ce qui signifie que davantage d'entre nous, au fil des générations, pourront s'épanouir en harmonie avec la nature.

Pour y parvenir, nous devons faire deux choses.

Premièrement, il faut changer le système au grand complet. Les systèmes que nous avons créés, notamment notre façon de construire nos villes, nos villages et nos collectivités, nous enferment dans des modèles non durables de surconsommation. Sans l'accès à des aménagements comme des sources renouvelables de chaleur et d'électricité, des transports durables

et des quartiers où il est possible de marcher, beaucoup d'entre nous sont forcés de faire des choix sur leur façon de travailler, de s'amuser et de voyager qui vont à l'encontre de leurs propres intérêts à long terme.

Deuxièmement, nous devons changer nos habitudes. En effet, nos valeurs, nos croyances et nos comportements créent et renforcent des normes culturelles dont beaucoup encouragent actuellement les excès. Or, il est possible de les modifier. La popularité soudaine des régimes à base de plantes parmi les membres nord-américains de la génération Y est un exemple de la manière dont les normes culturelles peuvent avoir un effet réel sur les habitudes de consommation.

Notre programme « collectivités renouvelables » se penche sur les deux volets de cette équation.



PHOTO: LEO CHAN

PROGRAMME « COLLECTIVITÉS RENOUVELABLES »

À l’instar du reste des Nord-américains, au Canada, nous consommons plus que notre juste proportion des ressources de la Terre, et cette consommation est concentrée là où nous nous trouvons, c’est-à-dire, dans nos collectivités. Voilà pourquoi nous pouvons nous attaquer systématiquement à la surconsommation en réinventant les espaces où nous vivons. Si nous nous y prenons de la bonne façon, nous pouvons aussi renforcer nos liens sociaux, notre résilience et notre bien-être.

L’énergie représente les deux tiers de notre consommation totale – électricité et chauffage pour nos immeubles, transports et industrie. En utilisant l’énergie plus efficacement et en nous tournant vers des sources renouvelables, non seulement réduirons-nous notre consommation globale de ressources, mais aussi la pollution par le carbone, et voilà un élément clé dans la lutte contre les changements climatiques.

Le dernier tiers de notre consommation correspond aux autres biens que nous consommons directement (comme les tomates du jardin) et ceux utilisés par l’industrie pour fabriquer d’autres produits que nous consommons

au bout du compte. Il faut parcourir un long chemin pour passer de la ferme à l’assiette et du minerai à l’iPad, et de nombreuses ressources sont gaspillées en cours de route. Les « économies circulaires » cherchent à pallier ces défaillances de système de trois façons : en réduisant la consommation, en réutilisant les ressources et en régénérant les systèmes naturels.

D’ici 2025, des collectivités représentant 50 % de la population canadienne mettront en œuvre d’ambitieux plans d’action pour réduire leur empreinte environnementale.

Accélérer la transition vers une économie circulaire reposant sur la résilience et l’énergie propre est une étape cruciale pour atteindre un climat sécuritaire et une planète prospère. En collaboration avec les administrations locales, les citoyen.ne.s, les détenteurs.trices de savoirs des collectivités autochtones, le secteur privé, le milieu universitaire et d’autres agents de changement, le programme « collectivités renouvelables » accélérera la prise de mesures locales dans des collectivités petites et grandes.

EXEMPLE DE RÉUSSITE PLAN D’ACTION CLIMATIQUE DE LA VILLE DE MONTRÉAL

Pour la plupart des Canadien.ne.s, les deux tiers de l’empreinte écologique personnelle découlent de l’électricité et du chauffage utilisés à la maison et de la façon dont ils se déplacent. Réduire cette incidence n’est pas quelque chose que la plupart d’entre nous peuvent faire par nous-mêmes : nous avons besoin du soutien des administrations locales et régionales, qui doivent nous donner l’occasion de vivre en fonction d’une empreinte plus basse.

En adoptant des politiques pour favoriser une conception urbaine intelligente (comprenant des quartiers où il est possible de marcher, une plus forte densité d’occupation du sol et un accès accru à des moyens de transport propres) et offrir des options d’énergie renouvelable (pour l’alimentation électrique et le chauffage des maisons), les administrations locales et régionales peuvent permettre à des millions de personnes au Canada de vivre dans le respect des ressources limitées de la nature. Nous établissons donc des partenariats avec des villes de tout le pays, comme Montréal, pour qu’elles déclarent l’urgence climatique et qu’elles posent des gestes audacieux à cet égard, et nous les appuyons dans leur démarche.

À Montréal, nous avons mobilisé des fondations philanthropiques ainsi que le groupe C40 (association internationale de villes luttant contre les changements climatiques). L’objectif de cette équipe, est de concevoir et



d’adopter un plan d’action climatique ambitieux visant à réduire les émissions d’au moins 55 % d’ici 2030 par rapport aux niveaux de 1990, et de rendre la ville plus résiliente face aux changements climatiques.

Ce partenariat unique mobilise à présent des ressources philanthropiques, privées et institutionnelles pour accélérer la transition écologique et favoriser la mise en œuvre des plans de la ville. Restez à l’affût de nouvelles mesures audacieuses des administrations locales, tandis que nous encourageons d’autres villes à construire un avenir renouvelable pour leurs citoyen.ne.s.



PHOTO: CAROLINA ANDRADE

PROJETS PILOTES D’ÉCONOMIES AXÉES SUR LE BIEN-ÊTRE

Si vous n’avez pas respecté votre résolution du Nouvel An, vous n’êtes pas seule : c’est le cas de 80 % d’entre nous. Pourquoi est-il si difficile de changer une habitude? L’une des raisons, c’est que les habitudes sont renforcées par le contexte qui nous entoure. Nous réaliserons plus probablement un changement à long terme si le contexte autour de nous change également. C’est pourquoi, pour faire face aux modèles de surconsommation fondés sur des habitudes, nous devons repenser les fondements mêmes de notre économie et de notre société. À la FDS, nous menons une série de petits projets pilotes, en partenariat avec d’autres penseurs éminents, afin de déterminer les changements requis sur le plan de la société et des politiques dans le but d’établir un contexte de bien-être donnant aux citoyen.ne.s les moyens d’apporter des changements. D’autres précisions à ce sujet suivront plus tard.

ILLUSTRER L'INTERDÉPENDANCE PAR L'INTÉGRATION DE NOTRE TRAVAIL

Si vous déménagez d'une maison de banlieue à un appartement en copropriété en ville, nous aiderez-vous à atteindre nos objectifs sur le plan du climat, de la nature et du bien-être? La réponse est oui : un logement plus petit à chauffer, situé à une distance de marche des commodités, est synonyme d'une pollution par le carbone plus faible. De plus, une densité d'occupation du sol accrue donne lieu à un étalement urbain moindre, ce qui laisse plus de place à la nature sauvage. L'ensemble de ces facteurs contribue à

réduire l'empreinte environnementale et à accroître notre bien-être. Tout est interdépendant.

Notre plan stratégique est conçu en gardant cette idée en tête, chaque volet étant axé sur différentes facettes du défi central qui consiste à maîtriser la crise environnementale. Le tableau ci-dessous illustre de quelle façon nos programmes sont conçus pour nous permettre d'atteindre des objectifs stratégiques multiples.



NATURE FLORISSANTE



NATURE FLORISSANTE

Chacune de nos inspirations nous rappelle que nous dépendons de la nature pour notre survie. Or, nous ne sommes pas les seul.e.s à avoir besoin d'air pur, d'eau fraîche et de biodiversité pour survivre : les espèces sauvages en ont besoin également. Nous sommes au beau milieu d'une extinction massive. En effet, les Nations Unies estiment qu'entre 150 et 200 espèces disparaissent chaque jour. Le Canada compte plus de 500 espèces en péril. Les insectes, qui représentent les deux tiers de toute la vie sur Terre, ont diminué de 45 % depuis 1974, ce qui nuit à toutes les espèces de la chaîne alimentaire.

La perte de l'habitat est la principale cause de cette extinction massive. De fait, l'activité humaine et, plus récemment, les changements climatiques éliminent l'habitat des espèces ou le dégradent gravement par la déforestation, la désertification, la pollution et l'acidification des océans, et ce, à un rythme jamais vu dans l'histoire humaine. Les Nations Unies ont désigné la période 2021-2030 comme la « Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes » afin de reconnaître que nous devons rétablir la biodiversité au profit de tous.toutes.

EXEMPLE DE RÉUSSITE PROTECTION DES ÉPAULARDS

Les épaulards de la mer des Salish, qu'on appelle aussi épaulards résidents du Sud, font face à un risque d'extinction imminent. Ils sont harcelés par les plaisanciers et dérangés par le bruit sous-marin. Les populations de leur aliment préféré, le saumon quinnat, diminuent. L'interdépendance entre l'épaulard et le saumon illustre l'importance d'écosystèmes océaniques en santé. Si nous ne rétablissons pas la population de saumon quinnat, les épaulards pourraient ne pas survivre.

Plus de 35 000 personnes suivent maintenant le mouvement #JoinThePod sur les médias sociaux et quelque 4 000 personnes ont signé notre engagement à prendre personnellement des mesures pour protéger les épaulards et les saumons. L'initiative fonctionne!

La FDS et ses sympathisant.e.s ont fait pression pour obtenir des changements positifs sans précédent au profit des populations d'épaulards et de saumon quinnat, ainsi que des collectivités côtières qui en dépendent.

En 2019, le Canada a annoncé les mesures les plus courageuses jamais prises pour rétablir les populations

D'ici 2050, nous conserverons et restaurerons la nature de sorte qu'elle favorise la biodiversité

D'ici 2030, nous protégerons et rétablirons les écosystèmes et espèces les plus à risque.

Comme plus de 80 % d'entre nous vivent en milieu urbain, il est facile de s'imaginer qu'il existe de vastes régions inapprivoisées où les espèces sauvages peuvent s'épanouir. Or, l'empreinte environnementale humaine est immense. Selon les Nations Unies, l'utilisation de ressources par les humains a des répercussions directes sur plus de 70 % de toutes les régions libres de glace, et les terres où nous vivons réellement ne représentent que 10 % du total. Ainsi, nous entraînons des effets sur le reste des terres uniquement aux fins de notre consommation insatiable. Notre programme « collectivités renouvelables » vise la partie de l'équation portant sur la consommation humaine. Nos programmes « conservation et restauration de la nature » et « réintégration de la nature dans nos collectivités » visent à préserver et à rétablir des écosystèmes diversifiés à la fois dans les milieux sauvages canadiens et dans notre cour.

d'épaulards et de saumon quinnat en péril. Ces mesures comprennent des restrictions plus importantes pour l'observation d'épaulards, l'établissement de zones sans bateaux dans certaines aires d'alimentation et la réduction de la pêche de saumon quinnat.

En 2019, le Canada a aussi apporté d'importantes modifications à la Loi sur les océans et à la Loi fédérale sur les hydrocarbures, qui renforceront la protection des écosystèmes marins en péril. Ces changements comprennent un processus simplifié pour créer des aires marines protégées et appliquer des recommandations afin d'améliorer la qualité de ces zones : ainsi, le gouvernement pourra réagir de façon plus rapide et efficace pour prévenir les activités nocives dans les aires marines protégées.

Il s'agit là de changements majeurs pour protéger ces aires importantes; ces modifications nous placent sur la voie du succès à plus long terme, et nous continuerons de demander la prise de nouvelles mesures pour protéger les écosystèmes marins et les espèces en péril d'un océan à l'autre.



PROGRAMME « CONSERVATION ET RESTAURATION DE LA NATURE »

Pour protéger toute la vie sur la planète, y compris la nôtre, nous devons faire deux choses. D'abord, nous devons préserver les espaces sauvages qui favorisent la biodiversité. Ensuite, il faut restaurer les zones dégradées afin que la biodiversité puisse être abondante de nouveau. Comme la restauration de la nature peut prendre des décennies, il est essentiel de nous concentrer d'abord sur la protection de ce qui reste. Cette démarche aide non seulement les espèces sauvages, mais les humains également. Les milieux sauvages canadiens figurent parmi les derniers « poumons de la planète » restants, dont nous dépendons tous.toutes pour garantir l'air pur, un climat stable et un avenir sûr.

Pour atteindre notre objectif, il nous faut quatre éléments. Premièrement, nous avons besoin des zones et des parcs traditionnellement protégés. Deuxièmement, nous devons soutenir les aires protégées et de conservation autochtones et en accélérer la croissance. Troisièmement, nous devons

militer en faveur de la gouvernance conjointe avec les peuples autochtones des « aires protégées » qui ont été imposées dans leurs territoires traditionnels. Cet important changement en matière de gouvernance est une étape nécessaire vers la réconciliation. Quatrièmement, puisque le seul établissement d'aires protégées ne suffit pas (ces aires ne modifient pas la façon dont les gens interagissent avec la nature en dehors des parcs), nous devons aussi changer la façon dont les gens font des affaires et apprendre à travailler de concert avec la nature pour satisfaire nos besoins tout en préservant la biodiversité.

D'ici 2025, 20 % des terres et océans canadiens seront officiellement protégés et la majorité des zones offriront des conditions propices à l'abondance des ressources et au rétablissement des espèces en péril.



PHOTO: EVERGREEN BRICK WORKS, LAURA BERMAN

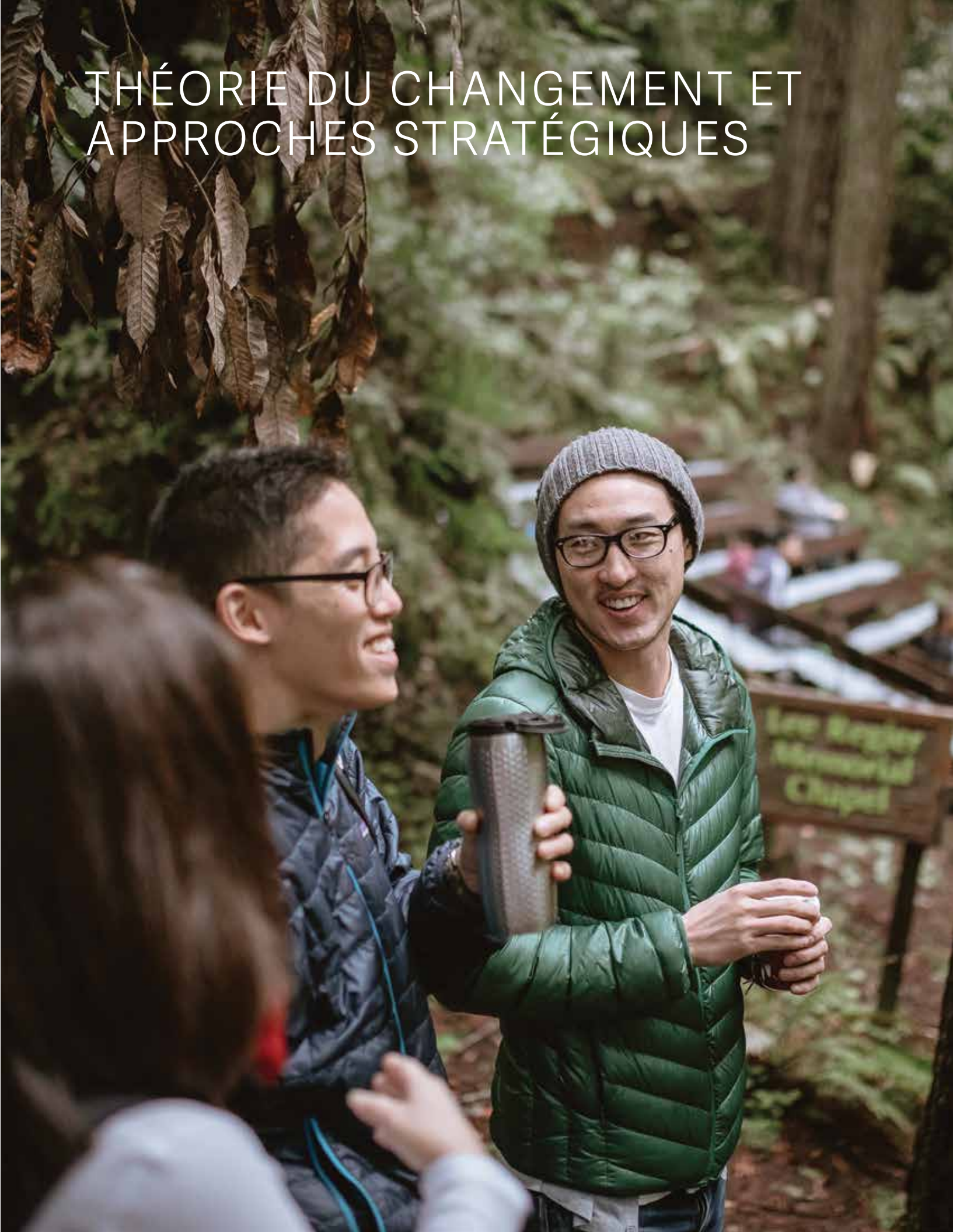
PROGRAMME « RESTAURATION DE LA NATURE DANS NOS COLLECTIVITÉS »

Compte tenu de la disparition d'espèces, nous devons construire des collectivités durables et résilientes en restaurant les écosystèmes là où nous vivons. En protégeant la nature au sein de nos collectivités, nous aidons les insectes, les oiseaux, les poissons et les autres petits animaux à s'épanouir, et nous donnons à la nature l'occasion de nous aider. Les solutions fondées sur la nature nous permettent de purifier l'eau, l'air et le sol, elles absorbent les eaux de ruissellement et limitent l'érosion, en plus de nous donner la possibilité de restaurer les zones de nos collectivités que nous avons endommagées et de rafraîchir nos villes. De plus, elles améliorent la santé humaine et peuvent être rentables en tant que compléments de solutions techniques traditionnelles.

Compte tenu des avantages évidents qu'elles procurent, pourquoi n'en faisons-nous pas une priorité? Dans bien des collectivités, les administrations locales manquent souvent des ressources, de l'information ou du soutien

requis pour aller de l'avant, et nous pouvons les aider de trois façons. Premièrement, nous utilisons des données scientifiques et économiques pour aider les administrations locales à comprendre comment les solutions fondées sur la nature peuvent améliorer et, dans certains cas, remplacer les solutions techniques. Deuxièmement, nous devons changer les lois et les politiques pour faire en sorte que ces solutions deviennent monnaie courante. Troisièmement, nous devons collaborer avec les administrations locales et les résidents pour préserver la biodiversité et les espaces sauvages qui restent au sein de nos collectivités, et surveiller la santé de ces espaces afin de favoriser l'abondance soutenue des ressources.

D'ici 2025, des collectivités représentant 50 % de la population canadienne auront intégré à leurs activités d'exploitation des solutions fondées sur la nature.





THÉORIE DU CHANGEMENT ET APPROCHES STRATÉGIQUES

Une vision inspirante, une mission bien définie et des objectifs audacieux : et ce n'est qu'un début! Nous avons besoin d'une théorie du changement solide pour les concrétiser. Nos objectifs décrivent ce que nous allons accomplir ensemble. Notre théorie du changement, elle, décrit comment nous allons y parvenir.

À la FDS, nous croyons que si nous...

- offrons des solutions ancrées sur la science et habilitées par des politiques et des lois,
- suscitions l'engagement en vue d'un avenir viable pour tous,
- donnons aux citoyen.ne.s les moyens d'agir sur le terrain, et
- contribuons à accélérer l'action,

nous pourrons nous attaquer aux causes sous-jacentes de la crise environnementale. Dans cette optique, nous devons changer le système dans son ensemble (c'est-à-dire, les systèmes économique, juridique et de gouvernance, ainsi que les autres systèmes de la société) et nous devons nous changer nous-mêmes (en d'autres mots, modifier nos valeurs, croyances et comportements individuels).

Nous adoptons ces approches stratégiques dans tous les secteurs de nos programmes. Nous vous en donnons un aperçu ci-dessous. Vous trouverez plus de précisions dans nos plans de campagne.

OFFRIR DES SOLUTIONS ANCRÉES SUR LA SCIENCE ET HABILITÉES PAR DES POLITIQUES ET DES LOIS

SCIENCE, POLITIQUES ET LOIS

L'engagement à l'égard de la science et du processus scientifique est un trait distinctif de la FDS. Non seulement la science est-elle à la base de notre travail, mais nous appuyons également l'adoption de bonnes pratiques scientifiques en nous assurant que notre travail, et les données sur lesquelles il se fonde, sont examinés par des pairs, après la consultation d'experts en la matière, et publiquement accessibles.

Souvent, la science signale la nécessité de lois et de règlements plus sévères pour accélérer les progrès en vue de maîtriser la crise environnementale. Ces lois et règlements illustrent nos choix collectifs de façon indirecte par l'entremise des décisions prises par les gouvernements que nous élisons. La FDS appuie la prise de décisions fondée sur des preuves et participe au dialogue en matière de politiques publiques en vue de trouver des solutions. Nous encourageons les Canadien.ne.s à faire de même.



SUSCITER L'ENGAGEMENT EN VUE D'UN AVENIR VIABLE POUR TOUS

COMMUNICATIONS

La FDS et la carrière de David ont en grande partie été bâties sur la prémisse suivante : si les gens comprennent mieux les données scientifiques, nous pourrions prendre de meilleures décisions pour le bien commun. Il est possible d'expliquer de manière simple et claire des systèmes et des idées complexes. Tout repose sur la science, présentée de façons visionnaires afin d'inspirer les gens et de les mobiliser pour qu'ils imaginent notre avenir commun et contribuent à le concrétiser.

La FDS est un organisme axé sur la science et les preuves, c'est pourquoi nous nous efforçons de trouver les meilleurs renseignements disponibles sur les défis environnementaux auxquels nous sommes confrontés – l'urgence climatique, la crise de la biodiversité et les moteurs économiques sous-jacents –, et nous les décortiquons pour nos auditoires, en tissant des liens entre toutes nos plateformes de communication, en ligne et hors ligne, et ce, de manière engageante, dans le but d'inspirer les gens à passer à l'action.



DONNER AUX CITOYEN.NE.S LES MOYENS D’AGIR SUR LE TERRAIN

ENGAGEMENT

Notre objectif consiste non seulement à aider nos collectivités à mieux comprendre la situation où nous nous trouvons, mais aussi à susciter la participation des membres de ces collectivités d'une façon qui les aide à faire partie de quelque chose de plus grand – à prendre part à un mouvement. Nous amplifions des mouvements locaux, régionaux, nationaux et internationaux et, conjointement avec nos sympathisant.e.s et partenaires, nous élaborons un récit solide et uniforme qui nourrit une vision convaincante de notre avenir commun au moyen de messages et de mises en récit inspirants.

Nous réussissons quand nous inspirons les membres de notre collectivité à poser des gestes collectifs en vue de l'adoption de solutions concrètes et orientées vers un avenir viable et meilleur pour tous.toutes. Pour ce faire, nous mobilisons les gens là où ils habitent, en tirant parti de la puissance de la technologie et des plateformes numériques, pour qu'ils soient des agents de changement dans leurs propres collectivités ainsi que des modèles de mode de vie pour leurs voisins. Notre relation avec les collectivités commence par là et se transforme au fil du temps. En tissant des relations étroites, parfois au fil de décennies, nous mobilisons des groupes locaux, appuyons le leadership local et donnons aux gens les moyens de passer à l'action. En effet, nous fournissons aux membres des collectivités les outils appropriés pour qu'ils posent les gestes qu'ils sont prêts à poser, et nous les inspirons constamment à s'engager davantage, que ce soit en signant une pétition, en changeant des habitudes ou en créant un groupe communautaire local pour faire du lobbying auprès de leurs représentants du gouvernement.



PHOTO: GREEN ENERGY FUTURES

Nous servons de lien, jouons le rôle de rassembleurs et offrons aux citoyen.ne.s de nombreuses façons de participer à notre travail et à des mouvements environnementaux actifs partout au pays. Nous réunissons des milliers de voix pour créer un chœur impossible à ignorer.

NOUS ALIGNER SUR LES COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES ET LES APPUYER

Notre fondation a été créée sur la prémisse selon laquelle donner aux gens les moyens de passer à l'action là où ils habitent est un élément clé pour protéger les endroits et les espaces qu'ils aiment. Cette prémisse est particulièrement évidente si l'on tient compte de nos décennies de collaboration avec les peuples autochtones au Canada, que l'on pense au travail de David en 1982 pour faire entendre la voix des Haïdas dans leur lutte pour protéger le site Gwaii Haanas ou, plus récemment, aux efforts que nous avons déployés pour appuyer le travail de la Première Nation de Grassy Narrows dans sa lutte pour obtenir de l'eau potable.

Notre but consiste à nous aligner sur les communautés autochtones, à les appuyer sur leurs territoires et à établir des partenariats, au besoin, avec des organismes et communautés autochtones relativement à des sujets liés aux objectifs du présent plan stratégique. Notre intention est de travailler en collaboration, en reconnaissant l'importance de suivre les conseils des organismes et communautés autochtones avec lesquels nous nouons le dialogue. Nous nous efforcerons d'établir un point d'équilibre entre, d'une part, notre respect des décisions prises par les peuples autochtones au sujet de leurs territoires traditionnels et, d'autre part, l'une de nos valeurs fondamentales – la durabilité écologique.

CONTRIBUER À ACCÉLÉRER L'ACTION



PHOTO: ROBIN LOZNAK

MOBILISATION

L'un des grands avantages de la technologie numérique, c'est qu'elle permet à des personnes qui partagent les mêmes idées de communiquer malgré d'énormes distances, et cela est particulièrement important quand le statu quo s'oppose au bien commun. Quand une telle situation se produit, nous devons nous mobiliser.

La mobilisation désigne le changement social massif en action. Souvent provoquée par des groupes ou des mouvements de citoyen.ne.s, la mobilisation vise à faire changer les attitudes et les comportements et à influencer sur les politiques pour susciter des changements systémiques. Les mouvements #FridaysForFuture et #PourLeFutur déclenchés par la grève pour le climat de Greta Thunberg est un puissant exemple d'un groupe de personnes mobilisées au moyen de la technologie, dans plusieurs pays, pour exiger un changement.

La mobilisation est puissante dans les démocraties, car, comme l'histoire nous le montre, lorsque des mouvements non violents atteignent une certaine proportion (habituellement quelque 3,5 % de la population), ils franchissent un tournant qui rend le changement systémique non seulement possible, mais probable.

Nous associons souvent la mobilisation à des rassemblements et à des manifestations dans les rues, mais ce qu'on voit dans la rue n'est que la pointe de l'iceberg. En effet, sous la surface de n'importe quel mouvement visible, on retrouve d'énormes efforts invisibles reposant sur l'organisation, le leadership partagé et des systèmes décentralisés conçus pour soutenir l'immense poids du

changement social recherché et donner aux personnes les moyens d'agir localement.

Dans le cas de la FDS, une grande partie de notre travail atteint les Canadien.ne.s en raison de la renommée de David. Cela étant dit, nous savons que, de temps à autre, nous pouvons apporter une contribution plus grande en évitant d'être le visage du changement. Parfois, nous pouvons aider davantage en dirigeant les efforts en coulisse, en écoutant les besoins, en fournissant des ressources, en donnant accès à des outils numériques novateurs pour propulser d'autres leaders progressistes et amplifier la voix de mouvements de premier plan.

D'ici 2050, nous agissons chaque jour en sachant que nous sommes un monde, une nature.

D'ici 2030, un million et demi de Canadien.ne.s agiront.

C'est ce que nous avons fait en 2019, lorsque nous avons accueilli la militante suédoise pour la lutte contre les changements climatiques Greta Thunberg à Montréal et à Vancouver. Notre financement a permis à une alliance de groupes citoyens de mobiliser plus de 500 000 personnes à Montréal et plus de 100 000 personnes à Vancouver à l'occasion de rassemblements pour le climat, pour un total mondial de plus de six millions de personnes exigeant des changements à cet égard. Que ce soit dans la rue ou sur Internet, nous le ferons de nouveau. Nous serons là pour nous assurer que notre voix collective n'est pas seulement entendue dans les couloirs du Parlement, mais qu'elle entraîne les changements tangibles qui sont requis pour protéger l'avenir de toutes les espèces, y compris la nôtre.



PHOTO: ROBIN LOZNAK

EXEMPLE DE RÉUSSITE

DES JEUNES INTENTENT UNE POURSUITE RELATIVE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

En octobre 2019, quinze jeunes Canadien.ne.s ont intenté la première poursuite du genre au pays contre le gouvernement fédéral, notamment en raison de la violation de leurs droits en vertu de la *Charte canadienne des droits et libertés*, car, selon eux, le gouvernement contribue à de dangereux changements climatiques et les perpétue.

L'objectif : forcer une action climatique urgente et efficace de la part du gouvernement canadien.

Tous les jeunes demandeurs subissent les effets des changements climatiques. Parmi ces répercussions, mentionnons l'érosion côtière qui détruit les biens familiaux, l'asthme aggravé par la fumée des feux de forêt, les maladies

transmises par des insectes dont l'aire de distribution a augmenté en raison du réchauffement planétaire et l'anxiété paralysante devant une planète à l'agonie.

Dans la mesure où il s'agit de gestes posés en harmonie avec notre théorie du changement, la FDS appuie ces jeunes et défend leur droit à un climat sécuritaire en accélérant le mouvement, en contribuant à payer les frais associés à la préparation de l'action en justice et en fournissant du soutien en matière de communications et de formation, afin de les aider dans leur parcours visant la justice climatique.

Pour en savoir plus sur les jeunes demandeurs et les progrès réalisés dans cette affaire, consultez le www.fr.davidsuzuki.org.

CONCLUSION





CONCLUSION

Au début de la décennie, nous avons uni nos efforts à l'échelle mondiale et, initialement, nous avons « aplati la courbe » pour contenir la pandémie de COVID-19. En faisant cela, nous avons sauvé des vies.

Or, nous devons aplatir une autre courbe. Notre surconsommation insoutenable menace la santé de notre propre espèce et d'autres espèces avec lesquelles nous partageons cette planète merveilleuse, et aujourd'hui,

comme jamais auparavant, nous disposons des connaissances, compétences et occasions d'agir – si ce n'est pour les générations à venir, du moins pour la nôtre. Pour nous-mêmes, qui avons subi cette énorme perte. Pour nous-mêmes, qui surmontons d'immenses obstacles. Pour nous-mêmes, qui déterminerons comment, à ce moment critique de l'histoire, se déroulera l'avenir de toute la vie sur la Terre. Pour nous-mêmes qui, en agissant ensemble pour sauver la planète, pourrions nous sauver nous-mêmes.

JOIGNEZ-VOUS À NOUS!

Vous pouvez aider de bien des façons, dès maintenant. Visitez notre site Web pour adhérer à l'un de nos appels à l'action, participer à l'un de nos programmes ou faire un don. Suivez-nous sur les réseaux sociaux.
www.fr.davidsuzuki.org

« Si nous unissons nos efforts pour le bien de l'humanité et de la Terre, nous pouvons accomplir de grandes choses. »

DAVID SUZUKI



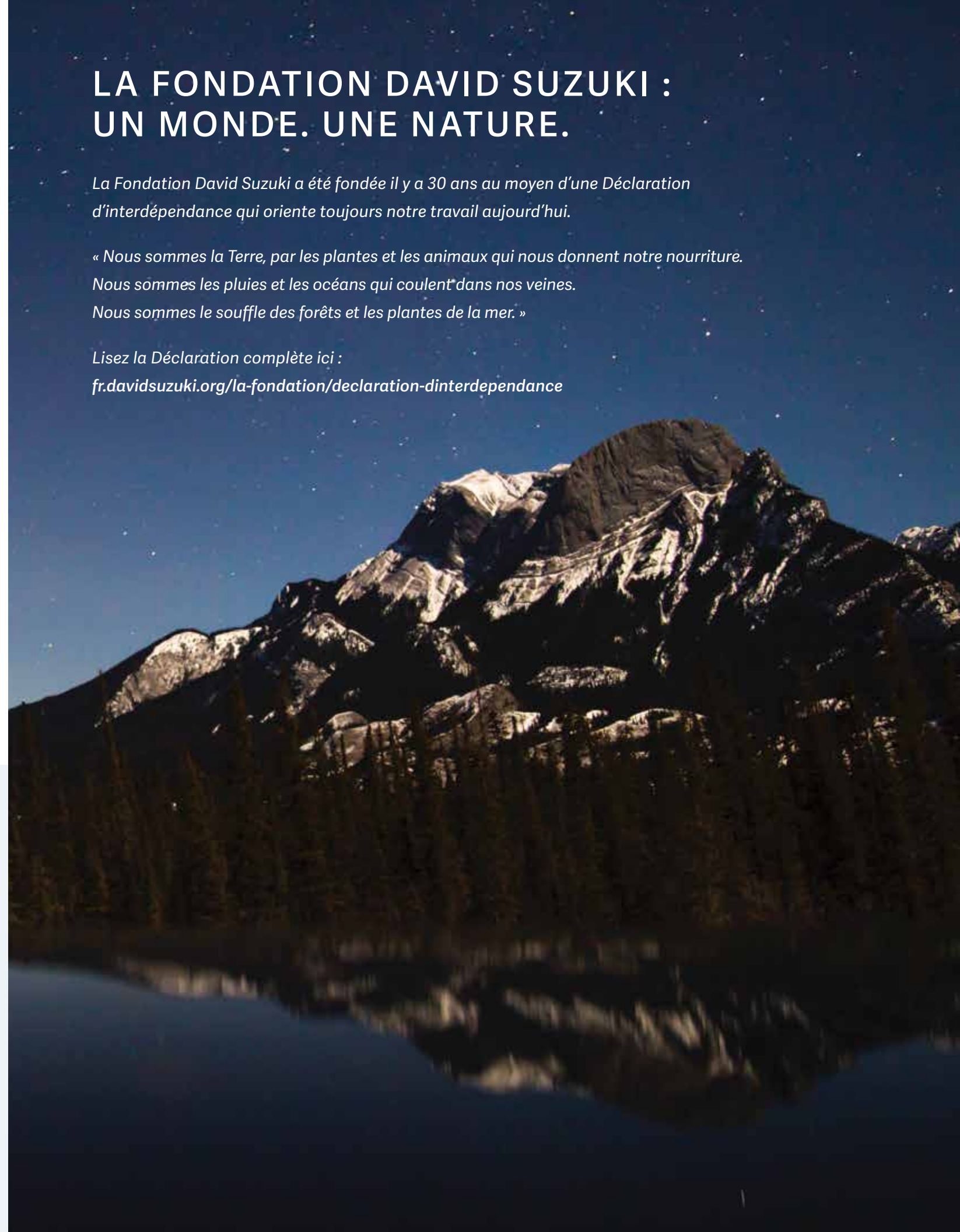
LA FONDATION DAVID SUZUKI : UN MONDE. UNE NATURE.

La Fondation David Suzuki a été fondée il y a 30 ans au moyen d'une Déclaration d'interdépendance qui oriente toujours notre travail aujourd'hui.

*« Nous sommes la Terre, par les plantes et les animaux qui nous donnent notre nourriture.
Nous sommes les pluies et les océans qui coulent dans nos veines.
Nous sommes le souffle des forêts et les plantes de la mer. »*

Lisez la Déclaration complète ici :

fr.davidsuzuki.org/la-fondation/declaration-dinterdependance





**FONDATION
DAVID SUZUKI**
Un monde. Une nature.

540 – 50 rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal, Québec, H2X 3V4

514-871-4932, poste 1459
fr.davidsuzuki.org